

## THEME : SOCIOLOGIE

### Question n° 6 : Comment est structurée la société française actuelle ?

---

#### Pour bien comprendre ce dont nous allons parler dans ce chapitre (les clés de compréhension)

Comment s'organise et évolue la société française ? Existe-t-il en son sein des hiérarchies ? Pour tenter de répondre à ces questions, les sociologues vont définir des critères à partir desquels ils vont pouvoir attribuer un place à chaque individus dans l'espace social (c'est-à-dire la société), les rattacher à des groupes sociaux puis, ils vont s'attacher à définir les relations entre ces groupes : certains sont-ils privilégiés comparés à d'autres ? Si oui pour quelles raisons ? Etc.

Tout commence donc par les choix des critères de classements. Nous en distinguerons plusieurs, ce qui implique à un petit inventaire à la Prévert : la PCS, le revenu, le diplôme, la composition du ménage, la position dans le cycle de vie, le sexe et le lieu de résidence. Le recours à ces critères, pris isolément ou combinés, permet de mettre au jour la structure sociale c'est-à-dire la répartition de la population en groupes sociaux différenciés au sein de notre société.

Après avoir vu les principaux facteurs qui structurent l'espace social, nous passerons à une analyse historique de l'évolution de notre organisation sociale depuis le milieu du XXe siècle. Il s'agira alors de comprendre comment certains phénomènes expliquent les changements observés : les effets de la féminisation des emplois, de la tertiarisation, de la salarisation et de l'augmentation des qualifications seront étudiées.

Enfin, viendra le temps de passer de nous pencher sur les deux approches théoriques qui se proposent d'expliquer la structure sociale : l'approche en termes de classes sociales développée par Karl Marx et celle de la stratification sociale proposée par Max Weber. Nous en étudierons les différences avant de vérifier si l'approche marxiste, le modèle qu'il propose, reste pertinent pour expliquer l'organisation de notre société. A cette fin, nous mobiliserons des travaux statistiques pour vérifier s'il existe toujours des classes sociales au sens de Marx ... ou non.

#### Que dois-je obligatoirement savoir en fin de chapitre ? (objectifs d'apprentissage)

Objectifs de savoirs du programme	<ul style="list-style-type: none"><li>- Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence),</li><li>- Comprendre les principales évolution de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois),</li><li>- Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx et Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distance inter – intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation.</li></ul>
-----------------------------------	--

Des notions à connaître (DEI)	- Structure sociale, groupe social, espace social, PCS, cycle de vie, salarisation, tertiarisation, qualification, féminisation des emplois, classe sociale, distance intra/inter classe, rapport sociaux de genre, individualisation
Objectif(s) de savoir-faire (nouveaux et révisés)	- EC3, - Proportion, - AEI et EC1 + EC2

## Plan du chapitre

- I. Comment situer un individu dans l'espace social ? : une approche statique
  - A. Le recours aux critères socioéconomiques met au jour une hiérarchie
    - i. Les PCS : un outil d'analyse de l'espace social
    - ii. Revenu et diplôme : explication ou révélateur de la position sociale ?
  - B. Et peut-être complété par d'autres facteurs explicatifs de l'organisation sociale
    - i. Âge et position dans le cycle de vie
    - ii. L'importance du sexe dans notre organisation sociale
    - iii. Composition du ménage et lieu d'habitation
  
- II. L'évolution de la structure socioprofessionnelle depuis le milieu du XXe siècle : une approche dynamique
  - A. L'essor de la salarisation et de la tertiarisation des emplois
  - B. L'élévation du niveau de qualification
  - C. L'influence de la féminisation des emplois
  
- III. Les deux approches théoriques fondatrices de l'organisation sociale
  - A. Entre classes sociales et groupes sociaux
    - i. Une analyse de l'organisation sociale en termes de classes sociales chez Marx
    - ii. Une analyse de l'organisation sociale en stratification sociale chez Weber
  - B. Les classes sociales : un outil conceptuel de compréhension du réel obsolète ?
    - i. Evolution des écarts intra ou interclasses
    - ii. Articulation entre classe et rapports sociaux de genre
    - iii. L'identification subjective à une classe sociale
    - iv. L'influence de l'individualisation

## I. Comment situer un individu dans l'espace social ? : une approche statique

En guise d'introduction ...

Activité 1 : classer, regrouper, hiérarchiser

**Aïssata, 17 ans**

- Elève en Terminale
- Sans activité
- Sans revenu

**Louis, 50 ans**

- Ingénieur agronome
- Diplôme d'ingénieur (bac + 5)
- Salaire : 4 500 €/mois

**Leïla, 24 ans**

- Vendeuse de bijoux
- Licence d'anglais
- Salaire : 1 400 €/mois

**Bernard, 26 ans**

- Ouvrier dans la sidérurgie
- CAP Carrosserie
- Salaire : 1 250 €/mois

**Évelyne, 63 ans**

- Retraitée (travaillait comme agent d'accueil)
- Niveau BEPC
- Pension retraite : 1 200 €/mois

**Julie, 40 ans**

- Technicienne de maintenance aéronautique
- BTS aéronautique
- Traitement : 1 500 €/mois

**Pierre, 50 ans**

- Agriculteur sur petite exploitation
- Bac professionnel agricole
- Revenus : 1 450 €/mois

**Mouhamadou, 52 ans**

- PDG d'une multinationale dans l'agroalimentaire
- Diplômé d'HEC
- Salaire : 80 000 €/mois

Q1 : Rappelez la définition d'un groupe social

DEF : Ensemble de personnes possédant des caractéristiques communes, qui ont un sentiment d'appartenance à ce groupe, ou qui sont identifiés comme appartenant à un même groupe en vertu de ces caractéristiques communes.

Q2 : A partir des situations proposées, constituez plusieurs groupes sociaux hiérarchisés en fonction de critères que vous jugez pertinents. *Justifiez vos choix (de critère.s)*

*Selon ...*

*Rq : Métier => CSP / Lien diplôme - métier - revenu (les critères sont articulés entre eux)*

Q3 : Selon vous, quel est l'intérêt, pour les sociologues, d'analyser la société à partir de critères variés ?

*En repérant différents groupes sociaux, le sociologue se donne les moyens de mieux analyser la stratification sociale. Il repère des groupes qui sont caractérisés par une certaine homogénéité sociale (= des caractéristiques sociales proches). Ces individus sont censés avoir des comportements et des valeurs proches.*

A. Le recours aux critères socioéconomiques met au jour une hiérarchie

Objectifs :

- connaître les principaux critères socio-économique (définir et illustrer)
- montrer que ces critères socioéconomiques permettent d'identifier des groupes sociaux différents et d'identifier une hiérarchie entre ces groupes (et les individus) dans l'espace social.

i. Les PCS : un outil d'analyse de l'espace social

Activité 2 : PCS et structure sociale

Q4 : Rappelez la définition des PCS (et les critères utilisés pour les construire)

DEF : *Nomenclature de l'INSEE classant la population en groupes homogènes. Les personnes appartenant à la même CSP sont censées se ressembler socialement (mêmes pratiques, mêmes modes de vie, opinions semblables ...) et se différencier des membres des autres CSP. Les critères de construction des PCS sont :*

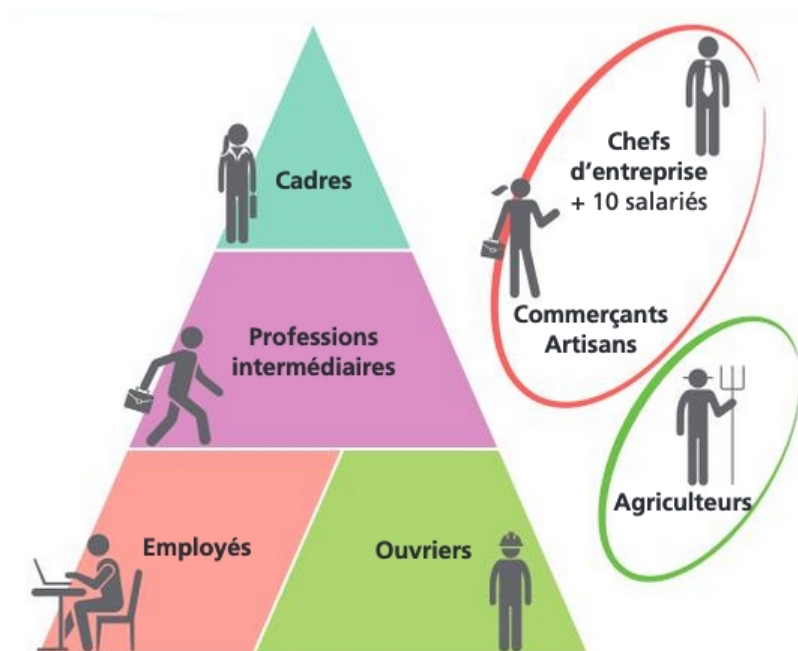
la profession, le statut de l'emploi (indépendant/salarié), le secteur d'activité (activité de l'entreprise), la qualification, la position hiérarchique, la taille de l'entreprise et sa nature publique ou privée.

Q5 : Selon vous, quelles sont les points communs et les différences entre ouvriers et employés ?

Activité subordonnée / d'exécution - manuelle / intellectuelle (ou non-manuelle)

Q6 : Selon vous, pourquoi les PCS sont représentés sous formes de pyramides ?

La représentation sous forme de pyramide symbolise une hiérarchie entre les différentes catégories socioprofessionnelles : au sommet de la hiérarchie, on donne des ordres tandis qu'au bas de la hiérarchie on en reçoit.



Source : Louis Chauvel, *Le Retour des classes sociales ?*, Revue de l'OFCE, n° 79, 2001/4.

Rq : les PCS proposent une représentation de la société associant plusieurs groupes sociaux différents (ie. une structure sociale) hiérarchisés à partir d'un ensemble de critères socioprofessionnels. Sont exclus du schéma les « inactifs » (étudiants, retraités, chômeurs n'ayant pas travaillé)

DEF : La **structure sociale** est la répartition de la population en groupes sociaux différenciés au sein d'une société donnée.

DEF : l'**espace social** est une représentation de la société où les individus et les groupes sociaux sont répartis en fonction de leurs

ressources ou de leur prestige. La place d'un individu dans l'espace social indique sa position dans la structure sociale (groupe/hiérarchie).

ii. Revenu et diplôme : explication ou révélateur de la position sociale ?

Activité 3 : Des critères socioéconomiques articulés entre eux, le cas du revenu et du diplôme

Ouvriers et employés se distinguent du reste de la population par leur faible niveau de diplôme. Respectivement 28 % et 16 % n'en possèdent aucun ou au maximum le certificat d'études primaires. 2 % des ouvriers, 4 % des agriculteurs et 8 % des employés disposent d'un diplôme supérieur à bac + 2, contre 68 % des cadres supérieurs. Seuls 1 % des cadres ne sont pas diplômés. On l'oublie souvent, mais ouvriers et employés représentent la moitié des actifs. Au total, à peine un quart des actifs dispose d'un niveau de diplôme égal ou supérieur à bac + 2, 25 % détiennent un CAP ou un BEP<sup>1</sup>, 20 % le bac.

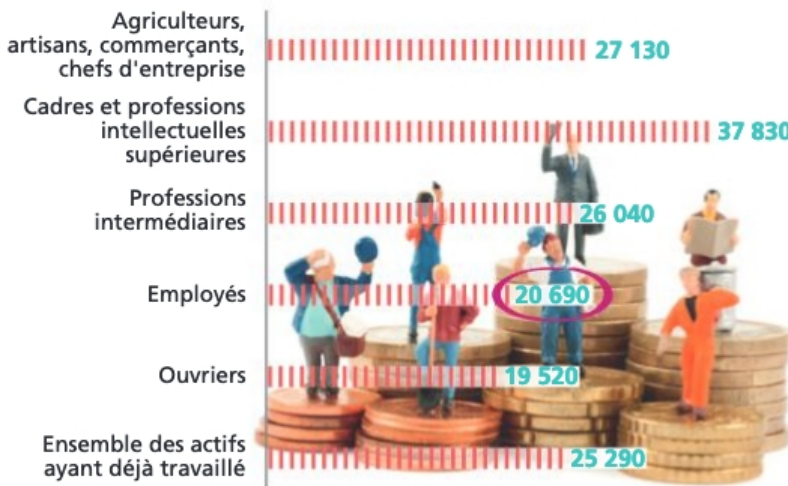
Ces données reflètent le poids des titres scolaires dans l'accès aux différentes positions sociales. Pour partie, elles

résultent du statut de cadre supérieur lui-même qui est une originalité française : pour y accéder, il faut détenir un certain niveau d'études. Il est donc logique que l'essentiel des cadres soient davantage diplômés. Mais ces chiffres traduisent aussi les faibles possibilités de promotion interne, notamment liées aux inégalités d'accès à la formation professionnelle, particulièrement fortes dans notre pays.

« Le niveau de diplôme des catégories sociales », Observatoire des inégalités, 23 septembre 2016.

1. CAP : certificat d'aptitude professionnelle ; BEP : brevet d'études professionnelles. Ces deux diplômes peuvent s'obtenir avant le bac professionnel.

**Niveau de vie annuel moyen des individus, selon la catégorie socioprofessionnelle, en 2016 (en euros)**



**Champ :** France métropolitaine, individus actifs de 18 ans ou plus ayant déjà travaillé, vivant dans un ménage dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Source : Insee, Enquête Revenus fiscaux et sociaux 2016.

Les enfants de - de 14 ans valent 0,3 UC.

Q9 : Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer ces différences ?

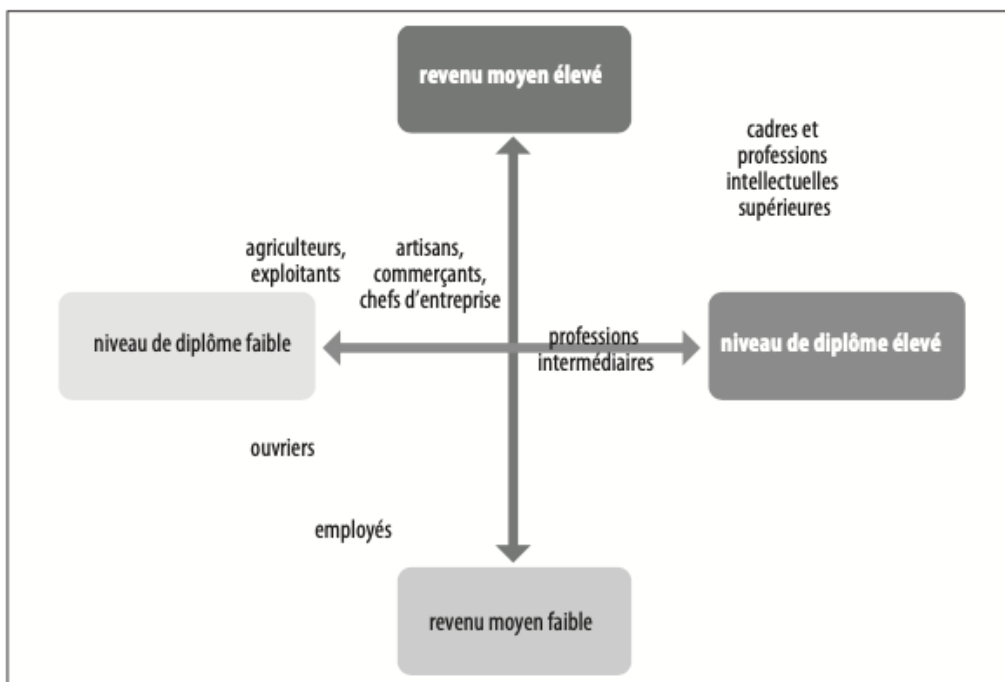
Plusieurs explications :

- le niveau de revenu
- le nombre moyen de personnes dans le ménage (notamment d'enfants) : + élevé chez les ouvriers.

Q10 : Positionnez les niveaux de vie sur le schéma de l'activité 2 (la pyramide) puis déduisez en le lien entre niveau de vie et PCS.

PCS qui monte dans la hiérarchie => augmentation du revenu / niveau de vie

Q 11 : Positionnez les PCS dans l'espace social ci-dessous.



Rq : hiérarchie => existence d'inégalités (à l'origine de la hiérarchisation de l'espace sociale)  
Ex. : diplôme => revenu (PCS)  
**Inégalité** : situation (différence) qui résulte d'un accès différencié à des ressources socialement valorisées et qui octroie (donc) avantages ou désavantages.





i. Âge et position dans le cycle de vie

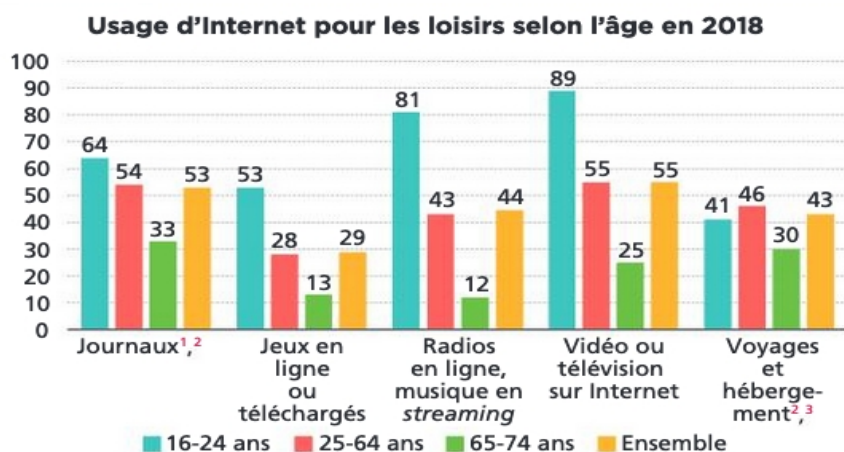
Activité 4 : Incidence de l'âge dans la hiérarchie sociale

La France fait partie des pays de l'Union européenne dans lesquels le taux de chômage des jeunes actifs de moins de 25 ans est particulièrement élevé, de l'ordre de 24 % en 2016 selon les derniers chiffres fournis par Eurostat. [...] D'une manière générale, il n'est pas exagéré d'affirmer que les jeunes constituent une variable d'ajustement du marché du travail. En effet, ce sont bien les nouveaux entrants qui sont principalement concernés par l'alternance d'emplois précaires et de périodes de chômage. [...] Le taux de pauvreté des 18-24 ans a augmenté de près de six points entre 2002 et 2012 tandis que celui des plus de 60 ans a diminué de plus d'un point. Ces poches de pauvreté qui s'étendent au sein de la jeunesse sont aussi directement liées aux choix effectués en matière de politiques publiques.

Ainsi, les moins de 25 ans ont longtemps été inéligibles aux minima sociaux, et notamment au Revenu minimum d'Insertion (RMI) puis au Revenu de solidarité active (RSA). Ils peuvent désormais en théorie percevoir le RSA, mais dans des conditions tellement drastiques (avoir travaillé au moins deux ans à temps plein au cours des trois années qui précèdent la demande) que seuls quelques milliers de jeunes en bénéficient. [...] Les dépenses publiques sont assez fortement concentrées sur les plus âgés : entre 1979 et 2011, les dépenses publiques à destination des plus de 60 ans ont augmenté de 50 % pour atteindre 17 % du produit intérieur brut (PIB) tandis que celles consacrées aux moins de 25 ans sont restées stables, aux alentours de 9 % du PIB.

Camille PEUGNY, « La France sacrifie-t-elle sa jeunesse ? », *Alternatives économiques*, 20 avril 2017.

Q12 : A partir du texte et du document statistique, comparez la situation des jeunes et des personnes âgées (+ de 60 ans pour le texte et + de 65 ans pour le graphique). Rédigez au moins 2 phrases. Compte tenu de l'accès inégales aux ressources constituées par les politiques publiques, le taux de pauvreté des jeunes augmente entre 2002 et 2012 (+ 6 points) tandis que celui des personnes âgées diminue (-1 point). A contrario, les jeunes sont plus enclins à user d'internet pour leur loisir que ne le sont les personnes âgées. Par exemple 81 % des jeunes de 16-24 ans écoutent des radios en lignes contre 12 % chez les personnes âgées, soit 69 points de % de plus.



1. Pour lire des sites d'actualités en ligne/journaux/magazines d'information.

2. Données 2017. 3. Pour accéder à des services relatifs aux voyages et à l'hébergement.

**Champ** : France, ensemble des particuliers.

Source : Eurostat (extraction du 19 septembre 2019), EU-TIC.

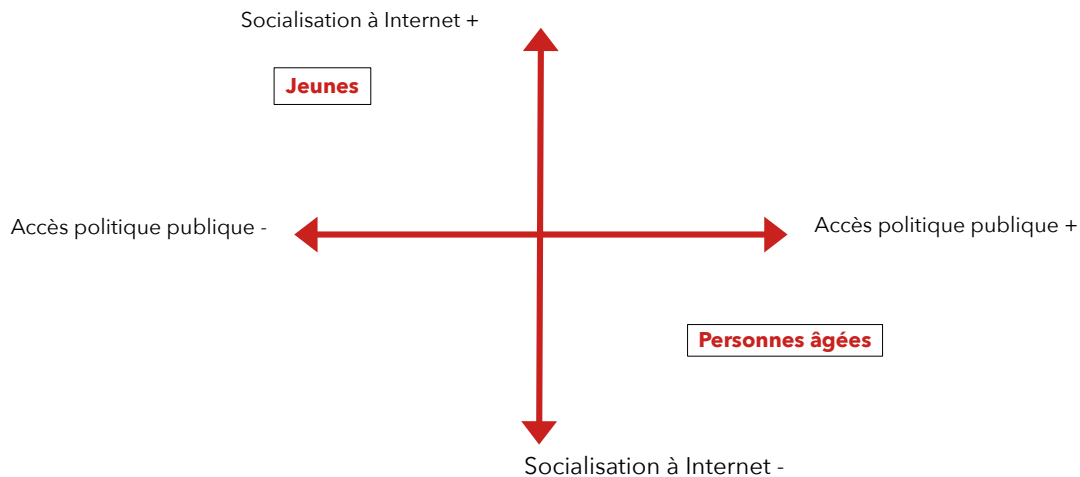
Q13 : En déduire que le cycle de vie (et l'âge) est un critère qui permet d'établir une hiérarchisation de l'espace sociale.

Rédigez un § AEI.

Les conditions matérielles d'existence sont différentes selon que l'on est un jeune ou une personne âgées, ce que prouve l'écart de taux de pauvreté entre ces 2 groupes. De même, les usages d'internet pour les loisirs illustrent l'existence d'une différence de comportement entre jeunes et personnes âgées. Par conséquent, ces deux étapes de la vie permettent d'établir une distinction nette entre ces groupes, une inégalités d'accès à deux types de ressources (internet / politique publique) donc, une hiérarchie de l'espace social selon sa position dans le cycle de vie.

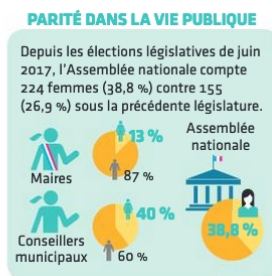
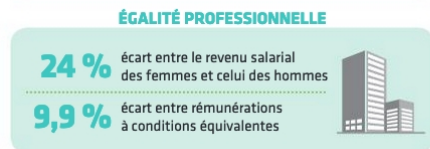
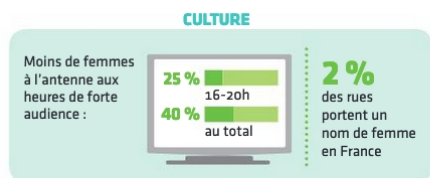
**Définition du cycle de vie** : ensemble d'étapes de vie d'un individu liées à son âge et socialement définies : enfance, jeunesse, âge adulte, vieillesse. Ces étapes sont associées à des caractéristiques matérielles et des comportements distincts.

Nous pourrions reconstruire un espace social à partir des 2 ressources.



ii. L'importance du sexe dans notre organisation sociale

Activité 5 : Sexe et hiérarchie sociale



Q14 : En utilisant la définition de la notion d'inégalité et le document, montrez que le sexe est un facteur pertinent pour expliquer la hiérarchisation de notre société. Rédigez un § AEI.

A : Le facteur / critère qu'est le sexe est pertinent pour expliquer la hiérarchisation de l'espace social.

E : En effet, d'une part, seulement 2 % des rues portent le nom de femmes, ce qui implique que 98 % portent le nom d'homme. Soit une 49 fois moins ...D'autre part, l'écart salarial entre femmes et hommes est de 24 % en défaveur des femmes. Enfin, dernier exemple, la

proportion de femmes élues est moindre que celle des hommes, même si elle s'améliore à l'Assemblée nationale : 13 % des maires sont des femmes, 38,8 % des députés.e.s sont des femmes.

Ces trois exemples montrent que, quelque soit la ressource considérée, il existe une inégalité d'accès en défaveur des femmes : inégal accès aux mandats politiques, aux salaires, etc. Par conséquent, le sexe est un facteur qui organise une hiérarchisation de notre société.

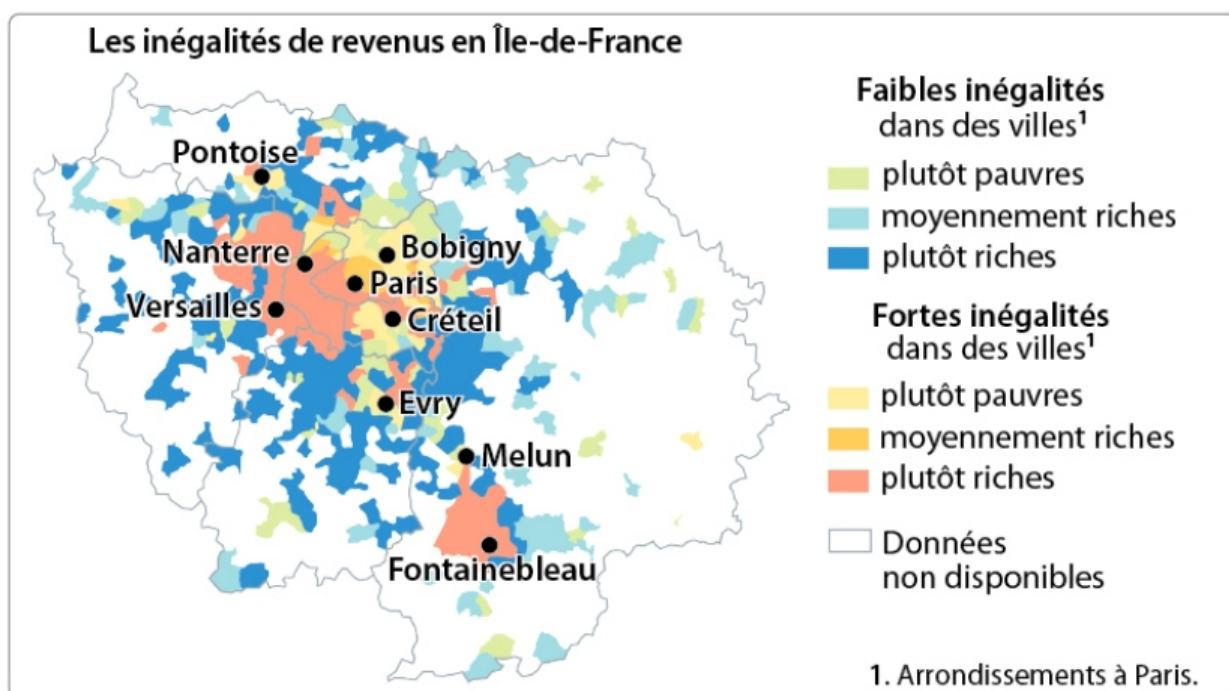
I : Nous pourrions prendre un exemple supplémentaire : la présence de femmes à l'antenne aux heures de forte audience. Nous constaterions à nouveau une inégalité en leur défaveur puisqu'elles ne sont que 25 % à être présente à ce moment là.

Rq : la source de ces inégalités est le rôle social qu'attribue la société aux femmes donc la socialisation différenciée.



iii. Composition du ménage et lieu d'habitation

Activité 6 : Habiter quelque part n'est pas dû au hasard ...



Les groupes sociaux<sup>1</sup>, inégalement dotés en ressources économiques, culturelles et sociales (diplômes, revenus, etc.), se répartissent de façon inégale entre les quartiers d'une ville. Les espaces urbains eux-mêmes sont inégalement pourvus en ressources publiques et privées de toutes sortes (écoles, transports, équipements culturels et sportifs, sécurité, espaces verts, commerces, etc.). Il en découle une hiérarchie qui différencie les quartiers d'une ville et de sa banlieue à la fois sur la base du profil socio-économique, [voire ethnique], des populations qui y résident, mais aussi en fonction de leurs équipements, de leurs infrastructures, et surtout de leur « qualité ».

Marco Oberti, *Que faire contre les inégalités ? 30 experts s'engagent*, Louis Maurin et Nina Schmidt (dir.), © Observatoire des inégalités, 2016.

Q15 : L'Île de France est-elle une région inégalitaire ? Justifiez votre position en quelques lignes en exploitant la carte proposée.

Inégalité entre les zones (concentration de plutôt riches en bleu / zones vertes de plutôt pauvres)

Inégalité au sein d'une même zone (jaune, orange et rouge)

Q16 : Quelles raisons sont susceptibles d'expliquer la situation francilienne ?

Les ressources des territoires + les ressources des individus vivants sur ces territoires (risque de polarisation)

Rq : schéma possible : ressources éco / culturelles / sociales – ressources territoriales (écoles, etc.)



## II. L'évolution de la structure socioprofessionnelle depuis le milieu du XXe siècle : une approche dynamique

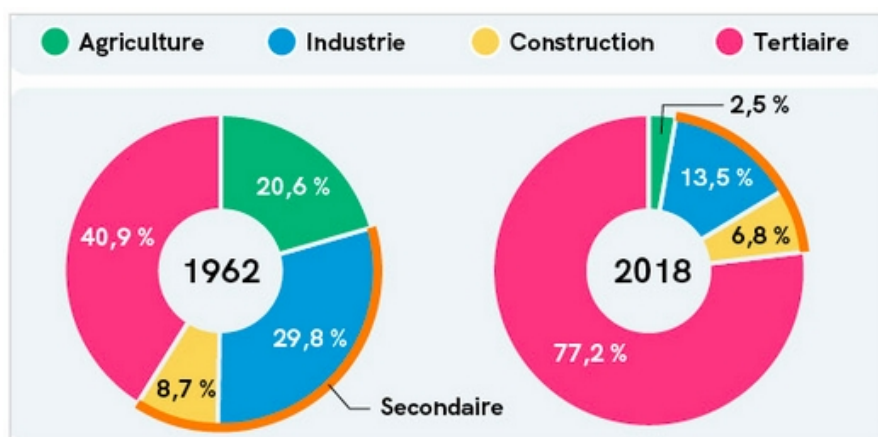
### Objectifs :

- être en mesure de présenter les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle que sont la salarisation, la tertiarisation, l'élévation du niveau de qualification et la féminisation des emplois,
- savoir définir les notions que sont la salarisation, la tertiarisation, la qualification et la féminisation des emplois.

→ Pour cette partie, il va être utile d'avoir quelques données chiffrées en mémoire ...

### A. L'essor de la salarisation et de la tertiarisation des emplois

#### Activité 8 : les évolutions de la structure socioprofessionnelle



Champ : actifs ayant un emploi, France métropolitaine.

Recensements de la population et Insee, enquête Emploi, 2018

Q19 : Rappelez ce que sont les 3 secteurs de l'économie

Q20 : Proposez des exemples d'emplois correspondants à chaque secteur. Proposez 2 exemples de profession<sup>1</sup> par secteur.

Q21 : Caractérissez l'évolution de l'emploi des secteurs d'activité.

Q22 : Selon vous, à quelle.s PCS l'évolution décrite par le graphique a-t-elle profité ?

Placer les PCS dans la légende

du graphique ci-dessous (Vous réfléchirez notamment à partir des professions de chaque secteur d'activité).

<sup>1</sup> Profession (désignant un métier) : activité manuelle ou intellectuelle procurant un salaire, une rémunération, des revenus à celui qui l'exerce (définition issue du site du Centre national de ressources textuelles et lexicales)

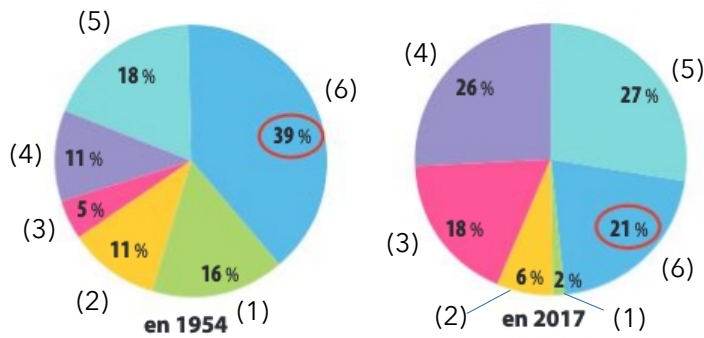
### DEF : **tertiarisation**

- des emplois = augmentation des emplois de service dans l'ensemble des secteurs d'activité (inclus dans les secteurs secondaire et primaire)
- des activités = augmentation du poids du secteur tertiaire dans la population active

### Remarque :

*Théorie du déversement* d'Alfred Sauvy : le PT améliore la productivité et engendre un transfert de l'emploi d'un secteur vers l'autre.

### Évolution de la population active par catégorie socioprofessionnelle



Source : Jacques RIGAUDIAT, « Emplois, chômage, statuts et métiers, 1949-2017. À propos de quelques évolutions structurelles remarquables », Note pour la Fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018.

Q23 : En vous référant au graphique p3 (pyramide = emploi salarié / bulle = emploi indépendant) et à l'aide du

graphique (évolution de la population active par PCS), montrez que l'évolution de la structure socioprofessionnelle s'accompagne d'un développement de l'emploi salarié. Vous utiliserez la notion de **salarisation des emplois** qui peut se définir par l'augmentation de la part de l'emploi salarié dans la population active.

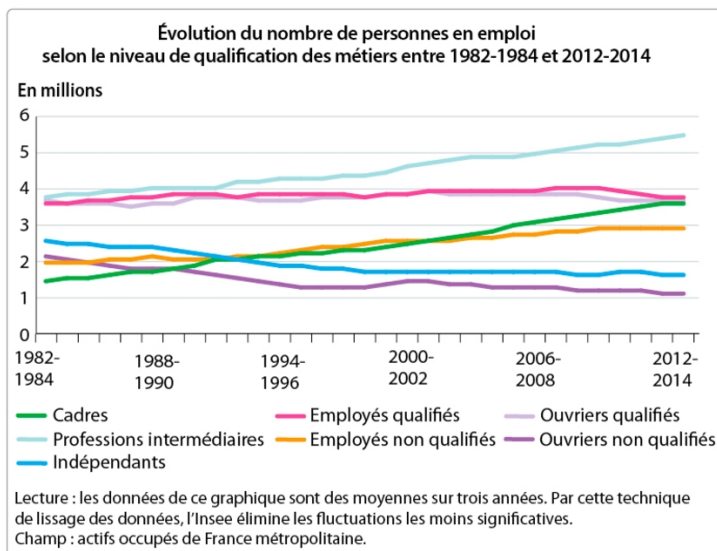
Cat salarié = employé + cadre + ... => hausse

Cat non - salarié = agric + ACCE => baisse

=> Salarisation croissante

### B. L'élévation du niveau de qualification

#### Activité 9 :



Source : enquêtes Emploi, Insee, données lissées par moyenne mobile d'ordre 3 ; traitement Dares, in « Comment ont évolué les emplois en France depuis 30 ans ? », Dares Analyses, janvier 2017.

- 1 • Repérer Quels sont les emplois qualifiés dans le graphique ?
- 2 • Calculer Quelle a été l'évolution des cadres et des professions intermédiaires entre 1982-1984 et 2012-2014 ?
- 3 • Déduire Peut-on conclure à un recul généralisé de l'emploi peu qualifié ? Justifiez votre réponse.

Q24 à 26 : questions du document. Pour la question 26 vous proposerez un ou 2 exemples de professions à l'appui de votre démonstration.

Q24 : Cadres, PI, employés et ouvriers qualifiés, indépendants

Q25 : cadres : passent de 1,5 M à 3,6 M environ => ~ 2,5 plus en 2102/14 qu'en 1982/84

PI : passent de 3,8 M à 5,5 M environ => ~ 1,5 plus en 2102/14 qu'en 1982/84

Q26 :

Remarques :

- avant de commencer à répondre l'analyse de la question permet d'identifier les mots clé. Ici, « peu qualifié » et « recul généralisé ». Le terme « généralisé » est important car il implique une absence de nuance (tout l'emploi qualifié recule). L'articulation de la réponse se fera autour de ce mot clé.
- La question précédente peut nous conduire à penser que le recul est bien généralisé car on observe une augmentation de l'emploi qualifié. Mais il faut faire attention. La consigne ne mentionne nullement l'emploi qualifié mais seulement l'emploi peu qualifié.
- Il faut être vigilant s'agissant des données statistiques. Ici, le graphique donne des données brutes (nombre d'emplois) sans aucun traitement. Or, quelques calculs (traitement) peuvent faire apparaître des informations intéressantes. Par exemple :
  - la catégorie des ouvriers non qualifiés perd environ 1 M (2,1 => 1,1) d'emplois tandis que celle des employés non qualifiés en gagne environ 1 M (1,9 M => 2,9 M) → si nous prenons globalement l'emploi non qualifié (ouvriers + employé), le solde est nul (1 M - 1M) : pas de recul généralisé mais une stagnation
  - en calculant le poids de l'emploi non qualifié (proportion), une autre information intéressante apparaît : le total de l'emploi est d'environ 15,5 M (1,5 + 2 + 2,1 + 2,6 + 3,6 + 3,8) en 1982/84 et 22,2 M (1,1 + 1,7 + 2,9 + 3,6 + 3,6 + 3,8 + 5,5) en 2102/14. Donc l'emploi non qualifié représente environ  $4/15,5 = 25,8\%$  et  $4,8 / 22,2 = 21,6\%$  soit une diminution du poids de l'emploi peu qualifié de 4,2 points de %
  - Enfin, la pente des courbes de l'emploi ouvriers / employés non qualifiés montre bien que l'un baisse (ouvrier) mais pas l'autre (employé).

Donc, nous pouvons rédiger en proposant une réponse nuancée.

A : Non pas de baisse généralisée

E/I : ① Au global, stagnation de l'emploi peu qualifié

② De plus, si baisse de l'emploi ouvrier NQ, augmentation de l'emploi employé NQ

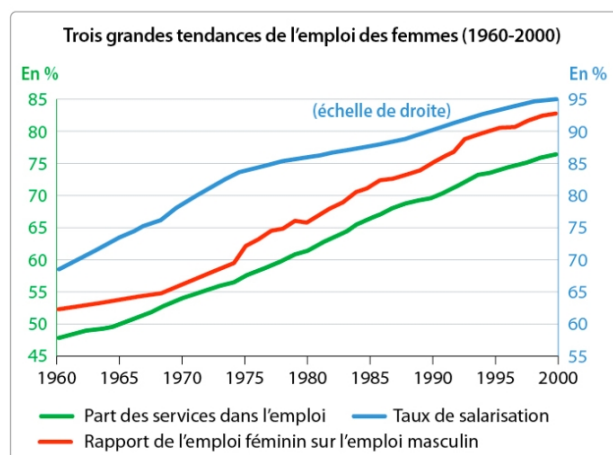
③ Néanmoins, baisse du poids de l'emploi peu qualifié au sein.

C. L'influence de la féminisation des emplois

Activité 10 : l'emploi des femmes, une profonde mutation

Évolution des effectifs d'hommes et de femmes (en millions) et part des femmes (en %) dans la population active				
	Hommes	Femmes	Ensemble	Part des femmes
1954	12,7	6,6	19,3	34,3
1962	13,2	6,6	19,8	33,4
1968	13,5	7,1	20,7	34,5
1975	13,9	8,2	22,2	37,1
1982	14,2	9,6	23,9	40,3
1990	14,2	11,0	25,3	43,7
1999	14,4	12,2	26,5	45,9
2008	15,2	13,9	29,2	47,6
2012	15,5	14,4	29,9	48,2
2015	14,8	13,7	28,4	48,1

Source : Recensements 1901-2012, enquête Emploi 2015, Insee.



Sources : données Insee ; Dares ; d'après Michel Husson « L'emploi des femmes en France depuis 1960 », La revue de l'Ires, Document de travail, mai 2018.

1 • Lire Que signifie la donnée entourée ?

2 • Calculer Comment a évolué la part des femmes dans la population active entre 1954 et 2015 ?

3 • Comparer Quel est le point commun aux trois courbes ?

4 • Expliquer En quoi la progression de l'emploi salarié et tertiaire a-t-elle pu bénéficier à l'emploi féminin ?

Q27 à 30 : questions du document







### III. Les deux approches théoriques fondatrices de l'organisation sociale

#### A. Entre classes sociales et groupes sociaux

##### Objectifs :

- Expliquer et comparer les approches de K. Marx et M. Weber
- Définir et illustrer les notions de classe sociale, stratification sociale, groupe de statut.

- Une analyse de l'organisation sociale en termes de classes sociales chez Marx

#### Activité 11 : Marx et les classes sociales

##### **DOC 1** Les classes sociales selon Marx

Du côté marxiste, les classes sociales sont des collectifs structurés par une position spécifique dans le système économique, définis notamment au travers de la propriété des moyens de production, marqués par un conflit central (l'exploitation) ; mais, au-delà de ces « conditions de classe », il existe une « conscience de classe », une conscience sociale de leur être collectif, de leur intérêt, de leur dynamique, qui permet de passer de la classe « en soi » à la classe « pour soi ». Cette tradition est parfois qualifiée de *holiste* (*holon*, « tout » en grec) parce que, ici, la totalité est plus que la somme des individus, la classe existant indépendamment et au-dessus de ses membres, en leur dictant leur rôle, par-delà la créativité des individus. Prévaut donc l'idée qu'il existe des *rap-*

*ports sociaux*, c'est-à-dire des conflits structurant le jeu des oppositions dans le monde social, l'inégalité n'étant pas le fait d'une société amorphe, mais de luttes sociales explicites ou implicites permanentes. « Même au moment où il n'y a pas de lutte de classes déclarée, il y a lutte de classes latente, par le fait que, dans une hiérarchie, il faut que les rangs les plus élevés maintiennent leur position, et que, d'autre part, ceux qui occupent les rangs les plus bas, se trouvant dans une situation où ils sont sous-estimés, voudraient bien s'élever dans l'échelle sociale<sup>1</sup>. » ■

1. Maurice Halbwachs, *Les Classes sociales*, CDU, 1937.

Louis Chauvel, Anne Lambert, Dominique Merllié et Françoise Milewski, *Les Mutations de la société française*, La Découverte, coll. Repères, 2019.

##### **BIO SES**

**Karl Marx** (1818-1883) est un sociologue, économiste et philosophe né en Allemagne, dont l'œuvre inachevée, *Le capital*, regroupe ses analyses de la société et du système capitaliste. Parallèlement à son travail théorique, il a mené une action militante portée par un objectif révolutionnaire. Il est le coauteur avec Friedrich Engels du *Manifeste du Parti communiste* (1848).

- 1 • **Lire** Qu'est-ce qui permet de passer de la classe « en soi » à la classe « pour soi » ?
- 2 • **Définir** Quels sont les deux éléments qui définissent une classe sociale, selon Marx ?
- 3 • **Déduire** Quelle est la conséquence sur la société de cette conception des classes ?

Q31 à Q33 : questions du documents

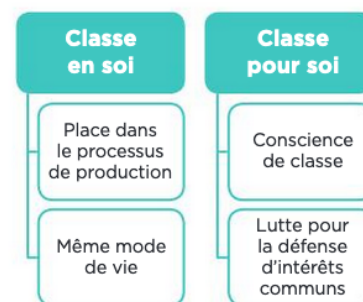
Q31 Le passage de la classe « en soi » à la classe « pour soi » passe par la prise de conscience d'un intérêt commun à tous les membres de la classe, intérêt partagé qu'il convient de défendre.

Q32 : Une position spécifique dans le système économique et une conscience de classe.

Q33. Il en résulte une société traversée par un conflit implicite ou explicite entre les classes sociales.

Les paysans parcellaires constituent une masse énorme dont les membres vivent tous dans la même situation, mais sans être unis les uns aux autres par des rapports variés. Leur mode de production les isole les uns des autres, au lieu de les amener à des relations réciproques. [...] Chacune des familles paysannes se suffit presque complètement à elle-même, produit directement elle-même la plus grande partie de ce qu'elle consomme et se procure ainsi ses moyens de subsistance bien plus par un échange avec la nature que par un échange avec la société. La parcelle, le paysan et sa famille ; à côté, une autre parcelle, un autre paysan et une autre famille. Un certain nombre de ces familles forment un village et un certain nombre de villages un département. Ainsi, la grande masse de la nation française est constituée par une simple addition de grandeurs de même nom, à peu près de la même façon qu'un sac rempli de pommes de terre forme un sac de pommes de terre. Dans la mesure où des millions de familles paysannes vivent dans des conditions économiques qui les séparent les unes des autres et opposent leur genre de vie, leurs intérêts et leur culture à ceux des autres classes de la société, elles constituent une classe. Mais elles ne constituent pas une classe dans la mesure où il n'existe entre les paysans parcellaires qu'un lien local et où la similitude de leurs intérêts ne crée entre eux aucune communauté, aucune liaison nationale ni aucune organisation politique. C'est pourquoi ils sont incapables de défendre leurs intérêts de classe en leur propre nom [...].

Karl Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, 1852.



Q34 : Quelle type de classe sociale les paysans parcellaires constitue-t-il pour K. Marx ? Répondez en entourant la réponse de votre choix dans le schéma, puis justifiez votre réponse en soulignant une phrase dans le texte.

Q34 : Non, phrase = « Mais elles ne constituent pas ... »

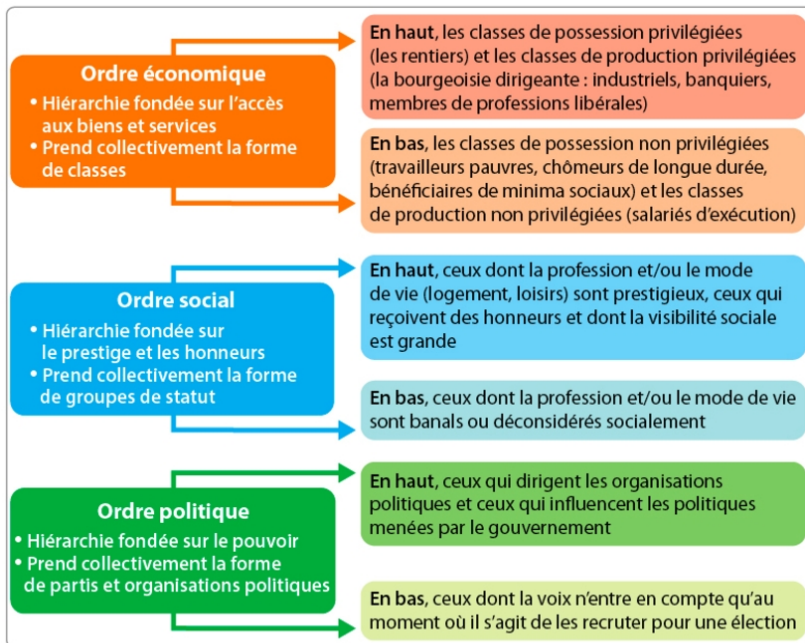
ii. Une analyse de l'organisation sociale en stratification sociale chez Weber

Activité 12 : Weber et la stratification sociale

Nous appellerons « situation de classe » la chance typique qui, dans un régime économique donné, résulte du degré auquel et des modalités d'utilisation selon lesquelles un individu peut disposer (ou de ne pas disposer) de biens ou de services afin de se procurer des rentes ou des revenus ; [...] Nous entendrons par « classe » tout groupe d'individus qui se trouvent dans la même situation de classe.

En principe, le pouvoir de disposer de toute sorte de biens de consommation, de ressources, de patrimoines, de moyens de production, constitue chaque fois autant de situations de classes particulières, et seul le complet « manque de qualification » de ceux qui n'ont que leur travail pour toute ressource et n'ont pas la sécurité de leur emploi, constitue une situation de classe unifiante. Les passages de l'un à l'autre sont plus ou moins faciles et révocables [...]. La classe possédante, fortement privilégiée positivement, par exemple, côtoie celle, bien moins privilégiée positivement, des paysans et même des prolétaires, souvent sans qu'il y ait aucunement opposition de classes ; elles sont parfois solidaires [...].

Source : Max Weber, *Economie et société*, tome 1, Agora, 1997



Source : Bordas (librement inspiré de **Pierre Merle**, « En haut, en bas, les stratifications sociales selon Weber », *La Vie des idées*, 22 novembre 2016).

## BIO SES

**Max Weber** (1864-1920) né en Allemagne, est l'un des fondateurs de la sociologie moderne. Dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, il montre comment la morale puritaine favorise le développement du capitalisme puisque la réussite professionnelle est perçue comme un signe d'élection divine.

Q35 : Citez le.s critère.s d'organisation de la structure sociale chez M. Weber ?

Q36 : S'agissant de la hiérarchie économique, entraîne-t-elle une opposition au sein de la société ? *Soulignez la phrase du texte qui permet de répondre.*

Q37 : Positionnez les personnes suivantes dans chacune des 3 hiérarchies : Xavier Niel (fondateur de Free), Charline Picon (championne olympique de planche à voile), Esther Duflo (prix Nobel d'économie, Marion Cotillard (actrice), Riad Sattouf (auteur de BD), Sibeth Ndiaye (porte-parole du gouvernement).

Xavier Niel est tout en haut de l'ordre économique, à une position assez élevée dans l'ordre social et dans l'ordre politique. Charline Picon a une position élevée dans l'ordre social du fait du prestige associé à une médaille d'or olympique. En revanche, elle occupe une position intermédiaire dans l'ordre économique et basse dans l'ordre politique. Esther Duflo a une position élevée dans l'ordre social du fait du prestige associé au Nobel d'économie. Cela lui donne également une position élevée dans l'ordre politique avec la possibilité d'influencer les politiques menées par les gouvernements sur ses sujets de recherche. En revanche, elle a une position intermédiaire dans l'ordre économique (elle est salariée comme chercheuse au MIT). Marion Cotillard a une position élevée dans l'ordre social (le prestige de la célébrité), intermédiaire dans l'ordre économique, plutôt basse dans l'ordre politique. Riad Sattouf a une position assez élevée dans l'ordre social en tant qu'auteur à succès. En revanche, il a une position intermédiaire dans l'ordre économique et assez basse dans l'ordre politique. Sibeth Ndiaye a une position élevée dans l'ordre politique puisqu'elle fait partie de l'équipe du président. Cela lui donne du prestige (position élevée dans l'ordre social), mais seulement une position intermédiaire dans l'ordre économique.

Q38 : Est-il systématique de cumuler les avantages économiques, politiques et de prestiges ? *Justifiez votre réponse en usant de l'AEI.*

*Non, position variable selon le critère retenu (ex. Cotillard ou Picon) même si possible (ex. Niel)*



## B. Les classes sociales : un outil conceptuel de compréhension du réel obsolète ?

### Objectifs :

- [Objectif macro du B] Expliquer qu'existent des arguments en faveur de l'idée que la notion de classe sociale est toujours pertinente pour expliquer la structure sociale et des arguments qui s'opposent à cette thèse.
- Comprendre que les frontières entre les classes et au sein des classes évoluent,
- Expliquer que la diminution des distances inter-classes et l'augmentation des distances intra-classes interrogent le concept de classes sociales,
- Expliquer le concept de rapports sociaux de genre et l'articulation entre classe et rapports sociaux de genre,
- Comprendre la différence entre position objective et identification subjective à un groupe social,
- Illustrer la multiplication des facteurs d'individualisation,
- Comprendre que cette multiplicité conduit les individus à moins se reconnaître dans les classes sociales.

### i. Evolution des écarts intra ou interclasses

#### Activité 13 : Les frontières intra et inter-classes

##### a) Des écarts intra-classes qui s'accroissent

PCS	Niveau de diplôme					Revenu d'activité annuel médian (en euros)	Taux de chômage (en %)	Part du temps partiel dans l'emploi (en %)	Nombre de jours de congés accordés au cours d'une année
	Diplôme supérieur (bac +3) ou plus	Bac +2	Bac, brevet professionnel ou équivalent	CAP, BEP ou autre diplôme équivalent	Aucun diplôme, CEP ou brevet des collèges				
Non-salariés	13	13	22	29	23	17 120	–	16,2	–
Cadres	62	17	12	5	4	38 680	3,4	10,0	33
Professions intermédiaires	29	31	19	13	8	24 840	5,1	14,8	31
Employés qualifiés	9	17	31	28	15	16 840	7,0	23,2	29
Employés non qualifiés	3	5	16	34	42		12,9	44,1	26
Ouvriers qualifiés	2	5	17	47	29	18 730	9,6	7,9	27
Ouvriers non qualifiés	3	4	16	34	43		17,8	20,6	26

Sources : enquête Emploi 2018, Insee (taux de chômage, temps partiel) ; Insee 2015 (départ en vacances) ; Dares 2017 (niveau de diplôme, 2014 pour employés et ouvriers qualifiés / non qualifiés) ; enquête Revenus fiscaux et sociaux 2017, Insee (revenu d'activité annuel médian).

Q39 : Faites une phrase avec les données entourées ? *Vous ferez aussi un calcul ... forcément pertinent.*

Q40 : Mettez en évidence l'existence d'une distance intra-classe au sein des classes populaires.

##### b) Une convergence des modes de vie qui ne gomme pas les écarts inter-classes

Il faut souligner l'importance des transformations de la structure sociale et le brouillage des frontières entre classes qui en résulte. [...]. La massification scolaire a modifié en profondeur les conditions de socialisation de la jeunesse populaire et suscité la mobilisation des familles autour de l'enjeu scolaire. Le travail a lui aussi subi de profondes mutations : la forte hausse des revenus pendant

les Trente Glorieuses a permis la « déprolétarianisation » des salariés subalternes, avec l'accès à la consommation de masse et l'amélioration très nette des conditions de logement. [...] En termes de position sociale comme de styles de vie, un rapprochement s'est opéré entre classes populaires et classes moyennes et supérieures.

Pierre Gilbert, « Les nouvelles classes populaires », *La Vie des idées*, 2016.

Q41 : Transformer le texte en schéma.

Massification scolaire  
+  
Hausse des revenus } → convergence des niveaux et styles de vie

Q42 : A partir de l'ensemble des documents (du a) et du b) soit 4 documents), vous montrerez que l'utilisation le concept de classe sociale pour analyser l'évolution de la société est sujet à débat. Vous proposerez un plan détaillé (liste des arguments) et les éléments des documents que vous mobiliserez à l'appui de votre argumentation.



De plus, pour le dernier document (interview de C. Peugny), vous cherchez avec vos smartphones, les résultats d'un des indicateurs mentionnés (ex. : le départ en vacances) afin de renforcer l'argumentation. Remarque : utiliser la méthode de l'EC3 peut être judicieux ...

Équipement des ménages en 1997 et 2016 en France (en %)

		Équipement des ménages en téléphone portable	Équipement des ménages en micro-ordinateur (y compris portable)
1997	<b>Ensemble</b>	16,2	19,7
	Agri., artisans, com., chefs d'entr.	25,3	22,7
	Cadres et PI supérieures	32,2	51,0
	Professions intermédiaires	19,3	32,5
	Employés	14,6	17,8
	Ouvriers	10,6	11,8
	Retraités	12,1	6,4
2016	<b>Ensemble</b>	93,6	81,1
	Agri., artisans, com., chefs d'entr.	97,9	90,5
	Cadres et PI supérieures	99,2	98,4
	Professions intermédiaires	99,0	95,9
	Employés	99,2	90,6
	Ouvriers	98,7	87,1
	Retraités	86,1	63,5

**Note** : les autres inactifs n'apparaissent pas dans le tableau mais sont pris en compte dans la ligne « Ensemble ».

**Champ** : ensemble des ménages en France métropolitaine. *Source* : Insee, EPCV 1996 à 2004 et SRCV-Silc 2004 à 2016.

**Question** : Le concept de classe sociale est-il encore pertinent pour analyser la société française d'aujourd'hui ?

**C. Peugny**<sup>1</sup> : [...] Selon moi, la société française est une société de classes sociales, tout simplement parce qu'il existe en son sein des univers de vie encore assez largement disjoints. Il suffit d'observer les pratiques culturelles, la consommation, le départ en vacances ou beaucoup d'autres indicateurs pour le constater. C'est une définition simple et assez empirique des classes sociales. Dire que la société française demeure, comme les autres sociétés occidentales, structurée en classes sociales n'est donc pas seulement une affaire de conviction personnelle, ce sont les données qui le montrent.

« Entretien avec Camille Peugny : le nouveau visage des classes sociales », SES-ENS [en ligne], 12 octobre 2017.

<http://ses.ens-lyon.fr/articles/le-nouveau-visage-des-classes-sociales>

<sup>1</sup> Sociologue français dont les recherches portent sur le déclassé, la reproduction sociale, la mobilité sociale.

Q42 :

1 - La portée explicative diminue

→ Hétérogénéité croissante au sein des classes populaires : écart intra-classe qui s'accroît. Ex. Ouvriers et employés qualifiés sont plus proches que les ouvriers qualifiés / non qualifié entre eux ou employés ...)

Ccl 1 : la notion de classe sociale suppose une certaine homogénéité de ses membres qui s'estompe ...

→ Convergence de niveau de vie entre différents groupes ou catégories sociales : convergence des valeurs et des modes de vie dont témoigne le niveau d'équipement (> 90 % pour les actifs qq soit la PCS en 2016 avec 2 points d'écart maximum contre jusqu'à + de 20 points en 1997).

Thèse de la moyennisation d'Henri Mendras.

2 - La notion de classe sociale reste pertinente pour expliquer l'organisation socialement

→ La convergence des niveaux de vie masque l'existence de pratiques sociales qui distinguent fortement des groupes sociaux entre eux. Par exemple, aller au théâtre (23/32 % vs 63 % pour les cadres) ou à l'opéra ([https://www.inegalites.fr/Les-pratiques-culturelles-selon-les-categories-sociales-et-les-revenus?id\\_theme=19](https://www.inegalites.fr/Les-pratiques-culturelles-selon-les-categories-sociales-et-les-revenus?id_theme=19))

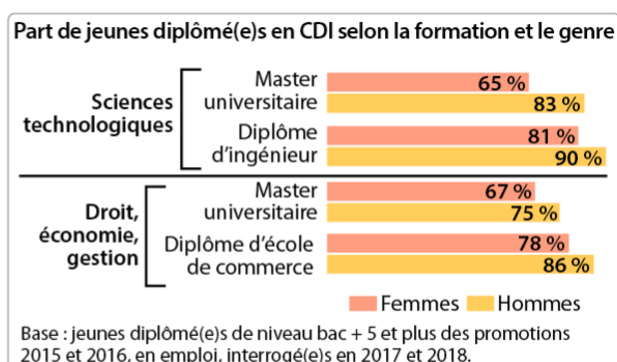
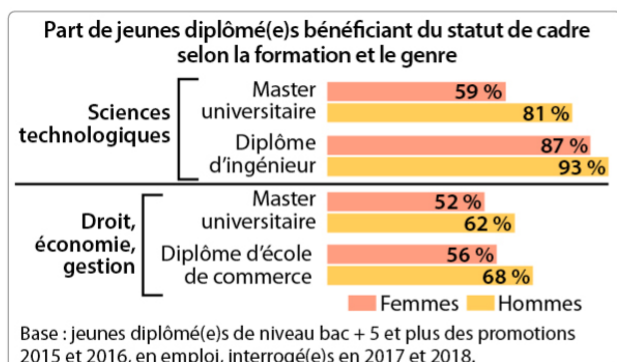
→ Idem pour les vacances (47 % - ouvriers vs 82 % CPIS) (<https://www.inegalites.fr/Quatre-Francais-sur-dix-ne-partent-pas-en-vacances>)

Des arguments s'opposent, la notion de classe sociale fait débat.



ii. Articulation entre classe et rapports sociaux de genre

Activité 14 : Les rapports sociaux de genre transcendent les classes sociales



Source : d'après « Inégalités en début de carrière. Des conditions d'emploi moins favorables pour les femmes même en début de carrière », Apec, mars 2019.

Q43 : Quel groupe social est défavorisé en termes d'accès au marché du travail ? Justifiez votre position à l'aide de deux exemples chiffrés.

Les hommes qq soit la situation prise en compte. Ex. Part des cadres diplômés d'un master en sciences techno. (59 vs 81%) ou en droits - éco - gestion (52 vs 62%)

Q44 : Dans quel autre.s domaine.s observe-t-on un inégalité semblable (en défaveur du même groupe) ? Proposez un ou deux exemples. Tâche domestique ; salaires

Q45 : A l'aide du document statistique ci-dessous, montrez que les rapports sociaux de sexe et les rapports sociaux de classe s'articulent (au sens où ils se « complètent »). Pour faciliter la réponse, vous pouvez vous appuyer sur la définition de la notion de rapport social proposé par le texte (phrase soulignée en pointillés). [A] : les rapports sociaux et de genre s'articulent. [E] : En effet : il existe des inégalités entre homme et femme quelques soit la PCS considéré. Par ex. CPIS ou ouvrier. En ce sens, il existe un enjeu entre H et F : atteindre l'égalité salariale. Les rapports sociaux de genre transcendent les classes sociales Toutefois, il existe aussi des inégalités au sein des femmes en fonction des PCS (ou des hommes). Donc il existe des rapport sociaux de classe au sein des femmes (ou des H).

Les rapports sociaux de genre et de classe ne se recoupent pas, ne se recouvrent pas. Ils se complètent donc.

Le concept de rapports sociaux de sexe [...] renvoie d'abord au constat de l'assignation des hommes et des femmes à des tâches différentes. Celle-ci s'applique tant à la sphère salariée et professionnelle qu'à la sphère domestique. Un rapport social, suivant Danièle Kergoat, est une tension qui traverse le champ social et qui érige certains phénomènes sociaux en enjeux autour desquels se constituent des groupes sociaux aux intérêts antagoniques. Le concept de rapports sociaux de sexe ne désigne cependant pas un champ de tension autonome et indépendant des rapports de classe. Ce concept vise à articuler explicitement rapports de sexe et rapports de classe et à souligner la dimension antagonique des rapports entre la classe des hommes et celle des femmes, sans oublier la centralité du travail.

Roland Pfefferkorn, *Genre et rapports sociaux de sexe*, Page 2 Éditions, coll. « Empreintes », 2012.

**Salaires nets mensuels selon le sexe et la catégorie sociale**  
Unité : euros

	Hommes	Femmes	Ensemble	Écart femmes/hommes (en %)
Cadres supérieurs	4 377	3 477	4 060	- 21
Professions intermédiaires	2 396	2 055	2 241	- 14
Employés	1 681	1 549	1 590	- 8
Ouvriers	1 731	1 441	1 681	- 17
<b>Ensemble</b>	<b>2 431</b>	<b>1 968</b>	<b>2 238</b>	<b>- 19</b>
Écart ouvriers/cadres (en euros)	2 646	2 036	2 379	
Écart ouvriers/cadres (en %)	- 60	- 59	- 59	

Salaires nets en équivalent temps plein. Lecture : les femmes cadres gagnent en moyenne 21 % de moins que les hommes cadres en équivalent temps plein.  
Source : Insee - Données 2016 - © Observatoire des inégalités

**NOTION DE TERMINALE**

**Rapports sociaux de genre :** rapports de domination ou de pouvoir entre les sexes dans toutes les sphères de la vie sociale. Société française

iii. L'identification subjective à une classe sociale

Activité 15 : Du sentiment d'appartenir à une classe sociale

a) Une identification qui se dilue

Lorsque Martin Thibault, sociologue du travail à l'université de Limoges, a entamé son enquête, *Ouvriers malgré tout*, auprès des agents de maintenance de la RATP, l'entreprise lui a répondu qu'il n'y avait pas d'ouvrier chez elle. Souvent, les agents eux-mêmes ne se disaient pas ouvriers, jusqu'à ce qu'ils soient rattrapés par la réalité de leur métier – physique, répétitif, très encadré et exercé dans des hangars où il fait trop chaud ou trop froid. Dans les entrepôts de la grande distribution, même constat : ni les préparateurs de commandes ni les caristes ne se disent ouvriers. Et chez Amazon, les salariés sont des « *associates* ». Mais alors, comment définir les ouvriers d'aujourd'hui si eux-mêmes ne se disent pas ouvriers ? Où est la classe ouvrière qui, au moins en partie, se vivait comme telle, avec ses codes, ses fiertés, ses savoir-faire et ses représentants ? Où sont les bataillons d'ouvriers entrant et sortant en même temps de l'usine ? L'ouvrier est-il une espèce en voie de disparition ? La notion de classe ouvrière a-t-elle encore un sens ? ■

Perrine Mouterde, « Qui sont les ouvriers aujourd'hui ? », *Le Monde*, 23 mai 2016.

Sondage : avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale ?					
Si oui, laquelle ?					
Sentiment d'appartenance (en %)	1966	2001	2002	2010	2015
Non	39	46	47	36	35
Total Oui	61	54	53	64	65
La classe bourgeoise	4	2	2	3	1
Les classes moyennes	13	27	22	38	38
La classe ouvrière	23	9	14	6	6
Les travailleurs, les salariés	3	2	2	1	3
Les paysans, les agriculteurs	3	1	1	1	0
Les commerçants	1	–	1	–	0
Les pauvres	3	1	1	2	3
Autres	8	6	5	10	11

Note : en raison des arrondis, la somme des données d'une même colonne ne correspond pas toujours exactement au « Total Oui ».

Source : « L'état de l'opinion », TNS-Sofres, 2016.

Q46 : Les ouvriers se considèrent-ils comme tels ? Relevez 2 arguments, l'un provenant du texte, l'autre du document statistique.

b) Mais qui perdure au sein de certains groupes sociaux : ex. de la bourgeoisie

*Pendant les 30 glorieuses, on pouvait parler de lutte de classes car les classes existaient face à la grande bourgeoisie, notamment la classe ouvrière qui bénéficiait d'un capital industriel et institutionnel, des syndicats, des partis, une mémoire, une identité, des valeurs. Aujourd'hui, nous sommes passés à une guerre des classes : la bourgeoisie est la seule classe sociale qui demeure au sens marxiste du terme. La classe ouvrière a disparu en tant que classe, victime de [...] la recherche de solutions individuelles plutôt que de solutions collectives [...].*

*Le système capitaliste, dans sa phase néolibéral et mondialisée, a cassé toute conscience de classe, par les délocalisations ou encore l'existence de mobilité totale des travailleurs [et imposé] une logique de classe en haut de la hiérarchie sociale, un individualisme négatif en bas de cette hiérarchie.*

Source : Entretien avec Michel Pinçon et Monique Pinçon Charlot, *US Magazine* n°695, avril 2010

Vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x3xup47?syndication=273844>

Q47 : Quelle est la catégorie sociale représentée dans la salle et qui manifeste bruyamment son mécontentement ? Pourquoi manifeste-t-elle ? Rédigez 2/3 phrases

Q48 : Selon vous, peut-on considérer ces personnes comme une classe sociale au sens marxiste ? Justifiez en rédigeant 2/3 lignes.

Q49 : Dédurre des questions précédentes que le sentiment de classe ne s'amenuise pas nécessairement ? Faites un mini-plan détaillé

#### iv. L'influence de l'individualisation

#### Activité 16 : l'individualisation contre les classes sociales ?

	Processus d'individualisation à l'œuvre
Dans les rapports au travail	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en concurrence généralisée des travailleurs</li> <li>• Techniques de néo-management qui astreignent chacun à bâtir son propre « projet professionnel »</li> </ul>
Dans les rapports au religieux	Revendication d'une relation plus personnelle et plus autonome à la croyance, contre l'autorité symbolique des Églises
Dans les rapports au politique	Affirmation d'un militantisme « pour soi » contre l'arbitraire des organisations partisans, syndicales ou contestataires
Dans les rapports à la famille	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction d'un projet de vie personnel</li> <li>• Recherche d'un épanouissement relationnel.</li> </ul>
Dans les rapports à l'école	Insistance sur l'autonomie de l'élève dans la relation pédagogique et, parallèlement, montée en puissance d'un rapport utilitariste et stratège à l'institution
Dans les rapports à la culture	Singularisation croissante des pratiques culturelles, chaque individu choisissant sa combinaison spécifique de produits de la « haute » et de la « basse » culture

Source : Bordas (librement inspiré de **Federico Tarragoni**, *Sociologies de l'individu*, La Découverte, coll. Repères, 2018).

- 1 • **Illustrer** Illustrez par un exemple le processus d'individualisation à l'œuvre dans le rapport à la culture.
- 2 • **Comparer** Qu'ont en commun ces différents processus d'individualisation ?
- 3 • **Déduire** Quelle est la conséquence de ces processus d'individualisation sur l'existence de classes sociales ?

#### Q50 à 52 : Questions du document

Q50 : Chaque individu peut développer un certain éclectisme culturel mélangeant des produits peu légitimes (regarder des émissions de télé-réalité) et des produits plus légitimes (voir des films primés dans les festivals de cinéma).

Q51 : Ils reposent sur la valorisation de l'individu, son autonomie, sa capacité à faire des choix pour lui-même.

Q52 : Le processus d'individualisation peut affaiblir la notion de classe sociale puisque les individus se définissent par leurs choix personnels avant de se définir comme les membres d'un groupe social. Cela modifie la lecture du monde faite par les individus.

Malgré leur caractère cumulatif, les inégalités sont aujourd'hui largement perçues sous une forme très individualisée. L'égalité des chances l'a emporté, en tant que principe structurant de la représentation des sentiments de justice, sur l'égalité des places. [...] En haut de l'espace social, si les plus qualifiés sont sans doute favorisés par les évolutions du capitalisme global, tous les diplômés n'appartiennent pas, loin de là, aux élites économiques. Des individus privilégiés par la naissance, issus de milieux favorisés et socialisés dans les établissements les plus sélectifs, c'est-à-dire les individus bénéficiant de capitaux économiques, culturels et sociaux très importants, attribuent néanmoins leur réussite à leurs mérites personnels. Les étudiants qui rentrent dans les institutions les plus prestigieuses viennent de villes (ou de quartiers) totalement homogènes. Même pour les privilégiés, l'accès aux institutions d'élite n'est pas garanti. Comme les institutions sont ouvertes par la diversité ethno-raciale du recrutement des plus grandes universités et qu'il n'y a plus de

barrières légales à l'admission des minorités<sup>1</sup>, et que ceux qui réussissent sont des exceptions au sein de leur milieu d'origine, l'explication du succès, et corrélativement, de l'échec, est individualisée. Même si la majorité des étudiants viennent de familles parmi les 2 ou 3 % les plus fortunées du pays, ceux-ci s'enferment le plus souvent dans un déni de ce privilège et interprètent leur succès comme le résultat de leur travail acharné et de leur mérite. ■

1. L'auteur fait référence aux universités des États-Unis.

Nicolas Duvoux, *Les inégalités sociales*, PUF, coll. Que sais-je ?, 2017.

Q53 : Tout est-il affaire de mérite individuel ? Soulignez les phrases qui justifient votre position.

Non, l'origine sociale est aussi un puissant facteur de réussite. Ce que souligne le texte, 'est que pour expliquer leur réussite, les acteurs sociaux sous-estiment le poids qu'ont eu les privilèges dont ils ont pu bénéficier et les capitaux qui leur ont été transmis dans la famille. Ils surestiment le poids de leur mérite individuel.



